### L'ILE D'YEU

# Le bassin d'apprentissage de la nage fait des heureux

Ne plus aller sur le continent pour apprendre à nager, les enfants en rêvaient. Depuis le 24 mai, les cours de natation se déroulent dans un bassin mobile.

Afin de limiter les noyades à l'origine d'une cinquantaine de victimes de moins de 13 ans chaque été, l'Éducation Nationale a inclus l'enseignement de la natation dans son programme d'enseignement destiné aux écoles et collèges. De son côté, la Ligue de Natation des Pays de la Loire s'est associée au programme « aisance aquatique » mis en place par l'Éducation Nationale, au profit des territoires non pourvus en piscine ou bassin d'apprentissage.

« Grâce au soutien financier de l'État, nous avons pu investir dans plusieurs bassins mobiles d'apprentissage de la nage » précise Joël Pineau, le président de la Ligue.

#### Éviter les déplacements sur le continent

Or à l'Île d'Yeu, faute de piscine municipale, les établissements scolaires devaient emmener les élèves sur le continent pour les cours de natation.

« Nous travaillions sur un projet de bassin d'apprentissage de la nage, lorsque Bruno Mangou, le conseiller pédagogique de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) de Vendée, nous a



Y'a d'la joie pendant les cours de natation à l'Île d'Yeu!

contactés pour nous proposer un bassin mobile de la Ligue. Nous avons sauté sur l'occasion » indique Carole Charuau, 1re adjointe en charge de l'enfance et de la jeunesse.

C'est ainsi que la DSDEN de Vendée, la Ligue de Natation des Pays de la Loire et la commune de l'Île d'Yeu ont décidé d'installer un bassin mobile de 12 m sur 6 jusqu'au 30 septembre.

#### Un objectif atteint

Depuis sa mise en service au

complexe sportif le 24 mai, le bassin ne désemplit pas et le planning des activités (cours de natation pour les particuliers et aquagym) proposées par la Ligue des Pays de la Loire pour les vacances d'été se remplit très vite.

Venus se rendre compte de la situation, Joël Pineau et Pierre Autret ne cachent pas leur satisfaction.

« La Ligue est contente de l'engagement de la commune et de la DSDEN. Nous avons beaucoup travaillé avec Carole Charuau la première adjointe et Benoît Mangou le conseiller pédagogique départemental, pour mettre sur pied ce projet, qui répond totalement à nos objectifs en matière d'apprentissage de la nage ».

## Des progrès rapides

La Ligue a d'ailleurs décidé d'offrir 1 heure de cours de natation chaque jour, aux 2 centres d'accueil La Baleine Bleue et les Traîne-Bottes durant les mois de juillet et août.

Lucas Thibault le maître-nageur et Juliette Pineau la surveillante de baignade (mis à disposition par la Ligue) ont eux aussi le sourire.

« En moins de 10 séances (une séance scolaire dure 45 mn, ndlr), certains collégiens et élèves de cours moyen en sont déjà à apprendre la nage sur le dos et le crawl! Chez les petits aussi, il y en a qui sont déjà très à l'aise sur le dos et le ventre sans matériel » précise Lucas, avant d'expliquer comment il procède pour les cours.

« Je commence à leur apprendre la flottaison, puis l'immersion, puis les déplacements et enfin la nage. La priorité c'est de leur donner confiance dans l'eau, afin qu'ils s'y sentent en sécurité et qu'ils comprennent ce milieu. S'ils tombent dans l'eau, il faut qu'ils arrivent à rester calmes et qu'ils sachent comment réagir ».

Avec ceux qui se sentent un peu moins à l'aise dans l'eau, Lucas adapte son enseignement « jusqu'à ce qu'ils aient le déclic, car ensuite cela va tout seul ».

Responsable du complexe

sportif, Lionel Girard est ravi que les jeunes Islais puissent profiter de ce nouvel équipement.

« C'est incroyable! Certains élèves ont une progression phénoménale »! Il relève aussi l'enthousiasme et la mobilisation de tous ceux qui ont contribué à son installation.

#### Étudier une solution pérenne

Les élèves quant à eux, ne cachent pas leur plaisir de pouvoir apprendre à nager à quelques minutes seulement de leur établissement scolaire. « Espérons que ce bassin puisse rester définitivement sur l'île » conclut Lionel Girard avec un grand sourire. « Nous étudions cette possibilité » confirme Carole Charuau.

La construction d'une vraie piscine ouverte à l'année est également à l'étude, mais elle pourrait se heurter à un problème budgétaire. « Selon nos informations, il faut compter près de 4 M€ et 350 000 à 400 000 € de coûts de fonctionnement annuels ».

Renseignements sur place au complexe sportif du lundi au vendredi de 16 h 30 à 17 h 15.